

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

LA SAINTE FAMILLE

La Trinité d'en-bas



A l'Incarnation, Jésus n'a pas assumé une nature humaine abstraite mais bien une humanité pétrie de chair. En entrant dans la temporalité, Jésus a parcouru les étapes et les âges de la vie jusqu'à atteindre la stature de l'homme parfait. Jésus a voulu connaître aussi les états de la vie humaine notamment la condition familiale, ce réseau, cet entrelac de relations, constitutif aussi de la personne. Si la destinée de Jésus fut exceptionnelle, si certains de ses actes furent extraordinaires, il a côtoyé aussi trente années durant, le simple quotidien d'une existence banale.

On peut sans doute dire de la sainte famille de Joseph, Jésus, Marie, qu'elle est comme une Trinité d'en-bas, tant la communion des Personnes divines se reflète

dans ces trois-là. Joseph tient lieu du Père éternel. Nous avons dit que Joseph était le vicaire du Père. Il n'est pas seulement le père putatif au sens juridique du terme, car Dieu lui a infusé son Esprit de Père qui lui fait murmurer « mon fils » à l'oreille de Jésus. Jésus, qui est essentiellement Fils, prolonge sa filiation éternelle dans une filiation humaine. Et Marie participe de l'Esprit-Saint par son action aimante tout en douceur et en suavité.

Comme nous sommes pendant l'année de saint Joseph, je vous propose de nous focaliser sur la relation entre Joseph et Jésus. A Noël, nous avons pu contempler la Nativité de Giotto. Aujourd'hui, nous pouvons admirer le magnifique tableau de Georges de la Tour : Joseph dans son atelier avec Jésus. C'est une peinture remarquable, tout en clair-obscur, à la manière du Caravage. L'obscurité sied à merveille pour évoquer la vie cachée à Nazareth. Joseph, humble travailleur, est debout mais penché sur son ouvrage, en l'occurrence une pièce de bois, qu'il perce avec une tarière. Cela peut préfigurer la poutre de la croix et le trou du clou. La plasticité d'un copeau sur le sol peut suggérer un lambeau de chair vivante. Joseph a un aspect massif et vigoureux. Jésus, qui doit avoir une dizaine d'années, est assis face à Joseph, les deux sont de profil et leur silhouette constitue un cercle extérieur qui connote l'harmonie. Jésus tient une chandelle à la main, qui éclaire son visage, lequel visage devient alors la source de la lumière, littéralement le foyer de la lumière du tableau. Les couleurs, à dominante ocre, sont chaudes répondant ainsi à la clarté de la flamme. Cette lumière du visage de Jésus se projette sur le front de Joseph, un front plissé par le labeur et les soucis. Les doigts de la main de Jésus, qui est posée devant la flamme comme pour la tamiser, sont transparents, translucides jusqu'à l'incandescence, anticipant ainsi la Transfiguration, qui est le rayonnement de la divinité du Seigneur sur son humanité. Mais l'essentiel du tableau tient dans le vis-à-vis des visages - le cercle intérieur - et l'échange intense et appuyé des regards : la réciprocité de l'amour paternel et filial. L'artiste, cependant, a évité toute forme de pathos. Les expressions, en effet, sont hiératiques et elles donnent à entendre qu'ici, le quotidien a valeur d'éternité. Amen.

10 01 2021

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement.

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@croix-glorieuse.org